



COMPETITIVITE : UN CHOC CONTRE LES TRAVAILLEURS

Cadeaux au patronat : toujours plus !

Nous n'attendions pas grand chose de François Hollande et de son équipe. Mais les électeurs ayant voté pour le changement ont été trahis : après le vote en faveur du Traité sur la Stabilité, la Croissance et Gouvernance, voilà le « **pacte de compétitivité** », reprise en grande partie des mesures préconisées par le rapport Gallois.

Or ce rapport, salué par le MEDEF, n'est qu'un condensé des désirs d'un patronat qui n'en a jamais assez : exonération de cotisations sociales, crédits d'impôts (20 milliards d'euros prévus) compensés notamment par une hausse de la TVA. A quoi sert d'avoir délogé Sarkozy et sa TVA « sociale » si c'est pour avoir la même politique avec Hollande !



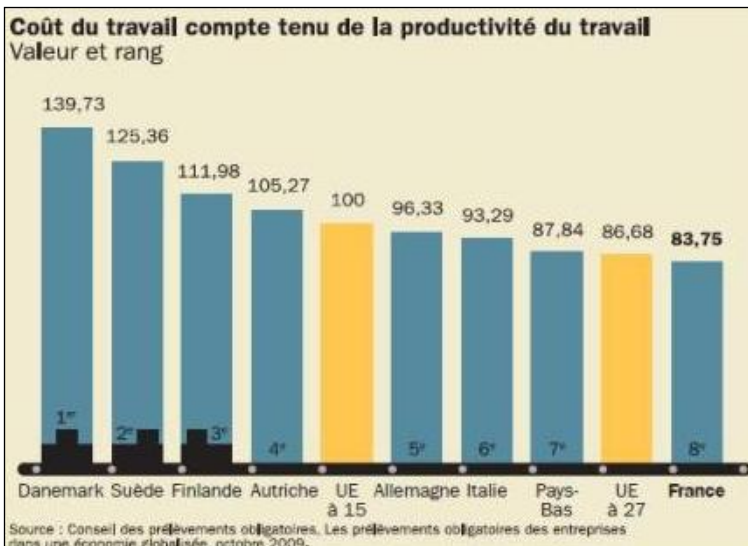
Une « recette » inefficace...

Or la recette consistant à offrir des cadeaux aux entreprises - comme cela a été fait depuis 30 ans - ne fonctionne pas. Les 32 milliards d'exonérations de cotisations sociales patronales à l'époque de Sarkozy n'ont pas empêché les entreprises de délocaliser et le chômage d'exploser.

	Taux horaire de la main-d'œuvre dans l'industrie (2008)	Taux de chômage Août 2012	Taux de croissance 2012
Portugal	9,89 €	15,9 %	- 2,8%
France	30,12 €	10,6 %	+ 0,1 %
Allemagne	33,37 €	5,5 %	+ 0,8 %

D'autre part, si le prix du travail était vraiment la seule variable permettant de sauver l'industrie, **comment expliquer la situation du Portugal, de la Grèce dont les salaires et cotisations sociales sont parmi les plus basses d'Europe et qui connaissent cette année une forte récession et un taux de chômage record.** Au contraire, le prix horaire du travail dans l'industrie automobile en Allemagne (43,14 euros contre 33,38 euros en France) n'empêche pas ce secteur de bien se porter alors que PSA ferme ses usines.

...Et indigeste pour les salariés condamnés à toujours plus d'austérité



Ces mesures, si elles sont appliquées, ne seront qu'un nouveau coup porté au pouvoir d'achat des salariés à travers les hausses de TVA mais aussi une baisse de la rémunération du travail. En effet, les cotisations sociales sont un salaire socialisé. Et **quand le patronat demande un choc de compétitivité en baissant de 40 milliards les cotisations, il ne demande rien d'autre qu'une baisse des salaires.**

N'oublions pas que le « coût » du travail en France est l'un des plus faibles de l'Europe par rapport à la productivité, c'est-à-dire à la richesse produite par les salariés.

Ajoutées aux déclarations de Jean-Marc Ayrault sur les 35 heures et à l'offensive du MEDEF contre le droit du travail jugé trop rigide - comme s'il suffisait de permettre aux entreprises de mieux licencier pour qu'elles puissent plus embaucher ! -, les mesures reprises du rapport Gallois peuvent faire craindre une nouvelle offensive contre le travail et les salariés.

Car rappelons-le : ce n'est pas le travail qui coûte, c'est le capital

"On reste enfermé dans le postulat que c'est le coût du travail qui freine la croissance économique", a regretté le député communiste André Chassaigne alors qu'"on fait l'impasse complète sur le coût du capital, les prélèvements financiers des entreprises c'est-à-dire les intérêts, les dividendes aux actionnaires". Or, si la masse salariale des entreprises industrielles et de services a été multipliée par 3,6 depuis 30 ans, la somme des dividendes versés aux actionnaires a été multipliée par 20 dans le même temps. Au point que depuis 2003, le montant des dividendes dépasse les investissements réalisés dans les entreprises.

Ce n'est pas la première fois que le parti socialiste utilise l'espoir du changement, pour une fois arrivé au pouvoir, faire volte-face et se retourner contre ceux qui l'avaient élu :

- en 1982, Mitterrand prenait le tournant de la rigueur, un sale boulot dont Laurent Fabius était si fier et dont la Lorraine ne s'est jamais relevée ;
- en 1997 c'est le gouvernement de Lionel Jospin qui privatisait France Télécom et refusait d'intervenir dans l'affaire Michelin, dans la fermeture de Vilvorde.

Alors que la pauvreté s'aggrave, obligeant même ceux qui travaillent à se ravitailler chez Caritas, à la Croix rouge, au Secours Populaire, alors que le RSA ne représente plus que 40 % d'un SMIC de misère que vous avez refusé de relever, alors que les loyers, le gaz, l'électricité l'eau ont augmenté de 40 % en 10 ans sans compter les médicaments et bien d'autres produits de première nécessité, nous communistes n'auront de cesse de dénoncer votre politique devant la population de Strasbourg et ses effets néfastes mais aussi de mettre en avant les propositions de rupture portées par nos députés.

Question de vocabulaire

La domination du capital n'est pas qu'une question d'argent. Elle passe aussi par le langage ! **Ce charabia que nous matraquent les médias n'a d'autre but que de nous faire prendre des vessies pour des lanternes**, de nous soumettre aux intérêts d'une petite minorité, de nous enrôler dans l'ordre libéral. Exemples.

Coût du travail : le travail n'a pas un coût mais un prix : le prix de la force de travail que vendent les salariés et qui produit des richesses. Parler de coût du travail revient à faire culpabiliser les salariés et à justifier la pression sur les salaires, afin de faire baisser ce « coût » au nom de la compétitivité des entreprises.

Charges sociales : Le mot charge signifie : « ce qui pèse, ce qui coûte, ce qui cause une gêne ». **À charges sociales nous opposons cotisations sociales.** Ce sont ces cotisations qui permettent de financer la protection sociale, qui nous procurent des garanties, des droits sociaux. Rappelons que ces droits ne tombent pas du ciel mais sont le résultat de nombreuses luttes de nos aînés.

14 NOVEMBRE - MANIFESTATIONS EUROPEENNES CONTRE L'AUSTERITE



Italie

Espagne

Portugal

AUX ACTES CITOYENS!

JE REJOINS LE PCF

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél :

Pour nous contacter - Parti Communiste Français

18, rue de la division Leclerc - 67 000 Strasbourg Tél. 09 77 31 13 44

courriel : secretariatbekperi@laposte.net

Blog : <http://cellulewodlipcf67.blogspot.com/>